le carré bleu

ENTRETIENS SUR L'ARCHITECTURE A ROYAUMONT

LE CARRÉ BLEU

Feuille internationale d'architecture. 19, rue Bleue, Paris (9e).

Cercle de rédaction : Georges Candilis, Philippe Mallier, Yonel Schein, André Schimmerling.

Directeur : André Schimmerling. Trimestrielle.

Prix de l'abonnement annuel : 10 NF. Le numéro : 2 NF 50.

Collaborateurs : Roger Aujame, Elie Azagury, Sven Backström, Aulis Blomstedt, Lennart Bergström, Giancarlo de Carlo, Eero Eerikäinen, Ralph Erskine, Michel Eyquem, Sverre Fehn, Oscar Hansen, Arne Jacobsen, Reuben Lane, Henning Larsen, Sven Ivar Lind, Ake E. Lindquist, Charles Polonyi, Keijo Petäjä, Reima Pietilä, Aarno Ruusuvuori, Jörn Utzon, Georg Varhelyi.

4 **1962**

commentaire

André Schimmerling.

Il y eut un moment dans l'histoire de l'architecture contemporaine où les situations les plus diverses pouvaient être résumées par des formules à la fois frappantes et simples.

Aujourd'hui une confrontation d'idées et de travaux est devenue une affaire plus complexe : dans un certain sens le contrôle de la situation nous échappe parce que ses proportions sont devenues démesurées.

Nous vivons une ère d'industrialisation et d'urbanisation intense et c'est bien cette force motrice, présente à un degré d'intensité variable dans le monde entier, qui crée "la situation".

Les entretiens de Royaumont furent organisés en Septembre 1962 par les membres du Team X, ancien groupe de travail des C.I.A.M (Congrés Internationaux d'architecture moderne)

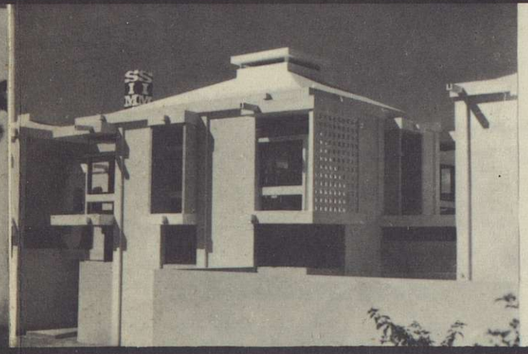
●

There was a time in the history of today's architecture when the most diverse situations could be resumed by formula both striking and simple.

Nowadays the confrontation of ideas and works has become a far more complicated business : in a certain way we lose the control of the situation because its proportions have become enormous.

We live an age of intense industrialisation and it is this very motive force present (at a variable degree of intensity) in the whole world that creates "the situation".

Quelques participants.
Photo de gauche:
Woods, Smithson,
Mme Woods Richards
Photo de droite:
Bakema Jullian, Corréa,
Coderch, Guesdes.



C'est une force à la fois puissante et aveugle avec ses répercussions dans les domaines économiques et sociaux. Sur le plan du milieu construit elle aboutit à ignorer l'échelle humaine.

Devant cet évènement, quelle peut être l'attitude de l'architecte ? Selon certains, adoucir quelque peu sa brutalité par un art des façades justement proportionnées. Puis dans des circonstances exceptionnelles et favorables, faire de l'architecture.

Pourtant, il existe d'autres points de vue. Je pense que la rencontre a permis d'ébaucher la question de la responsabilité de l'architecte dans la formation du milieu actuel.
L'architecte contemporain est sensé baser son travail sur les réalités qui l'entourent et à partir desquelles il se construit une vue d'ensemble. La réalité la plus frappante qui la confronte actuellement (particulièrement dans les pays industrialisés) est la nécessité de satisfaire aux besoins du grand nombre et de concevoir le milieu en fonction de cette donnée. La conception de l'architecte, artiste exclusif préoccupé de créer une oeuvre d'art comme un objet unique sans rapport avec l'entourage, s'estompe, et dans cette mutation toute notre approche est appelée à se transformer. Comme l'a affirmé l'un des participants (P. Smithson), "la différence qui existe entre la situation dans laquelle nous nous trouvons actuellement et les situations précédentes réside dans le fait que nous ne sommes capables de voir un bâtiment qu'en tant qu'un fragment d'un tout et non pas en tant qu'un acte isolé comme un poème qu'on peut lire, enfermer dans sa mémoire et le conserver isolément".
Ce que nous avons appelé la prise de conscience de la réalité contemporaine (celle du nombre) apparaît tout particulièrement dans la recherche de nouvelles structures urbaines : habitations, quartiers, villes, régions.

It's force both powerful and blind with its reverberations in the social and economical grounds. It goes as far as ignoring the human scale on the ground of constructed space.

Which may be the attitude of the architect before this event ? Some say : to soften a bit brutality by an art of facades justly proportioned. Then in some very exceptional circumstances to make 'a piece of architecture .

Nontheless, there are other points of view. I think the meeting has permitted to sketch the question of the architect's responsability in the formation of the actual environment.

Today's architect is supposed to found his work on the realities that surround him and from which he creates himself a total view. The most striking reality that confronts him at present (specially in the industrialized countries) is the necessity of satisfying to the needs of the great number and to conceive the medium in function of this fact. The conception of the architect, exclusive architect, anxious to create a masterpiece as a unique object without any relation with its environment, shades off, and our approach is summed to transform itself in this mutation. As stated by one of the participants (P. Smithson) "... the difference between our situation and previous situations is that we are capable of seeing a building as only a fragment, not as an isolated act like a poem, which you can read and put in your mind and keep separate."

opinions

GUEDES (Mozambique) -

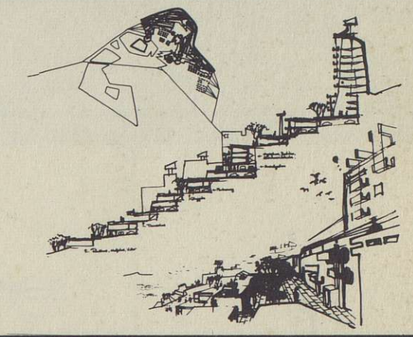
"Ceci constitue le bâtiment d'administration d'une vieille usine où l'on fabrique du savon et des produits de beauté. Dans l'aile adjacente, se trouve la résidence du Directeur. J'ai été chargé d'abord de dessiner l'emblème de la firme. J'ai commencé par dessiner cet emblème, puis nous avons décidé de changer le nom de la firme, et finalement je fus chargé de dessiner l'immeuble. Celui-ci étant achevé, j'ai essayé de les convaincre de changer leurs produits. Ils n'ont pas été ravis de ma proposition, mais ils ont néanmoins accepté de changer un certain nombre de produits. Maintenant, je suis entrain de redessiner leur emballage, et j'espère pouvoir modifier l'organisation économique de la maison. C'est parce que j'estime que l'architecture embrasse toutes ces choses sans distinction".

ERSKINE (Stockholm) -

"Je suis arrivé à la conclusion qu'on peut fort bien se trouver dans une situation où, en voulant offrir le maximum de possibilités de choix au futur usager, on arrive à ne rien offrir du tout. Vous obligez le client à choisir parmi un certain nombre de solutions qui ne l'intéressent guère. Pour lui, il représente des questions d'importance secondaire. J'ai été frappé par le fait que nombre de personnes chez lesquelles on aurait pu déceler un intérêt pour l'architecture n'étaient point intéressées. Elles se passionnaient pour les voitures, ou pour les voyages, pour les tableaux et que sais-je ...".

BAKEMA (Rotterdam) -

"Nous nous trouvons dans une situation singulièrement différente de celle qui existait au XIXme siècle. Nous assistons à la formation d'une société ouverte,



Les travaux de Bakema tendent à une organisation évolutive des espaces urbains en vue de créer un milieu où l'individu puisse se retrouver (ne pas être perdu, écrasé). Dans ce cadre il s'efforce de laisser un champ suffisant libre à la flexibilité (plan libre) et à la croissance - deux facteurs inconnus du demain. Son projet de Wulfen englobe en outre la forme linéaire du centre comme élément de la structure urbaine "évolutive". Dans son projet de Tibro (Suède), Erskine se montre également préoccupé de créer une variété d'espaces urbains.

What we have called the apprehension of todays reality (that of the greater number) appears most particularly in the research of new urban structures.

Bakema's works tend to a evolutionary organisation of urban spaces in view to create a medium where the individual may find himself (not to be lost). In this outline he strives to leave a way free enough for flexibility (free plan) and growth - two unknown factors of tomorrow. In his Wulfen project Bakema joins the centers lineal form as an element of the evolutive urban structure. In his project at Tibro (Sweden) Erskine shows himself equally preoccupied of creating a variety of urban spaces. Aldo van Eycks and Bloms. 'ideal projects" for a city (not presented in this number but in a forthcoming issue) are to be interpreted as interesting attempts to grasp urban reality too.

une société où l'on prétend que le client c'est Monsieur Tout le Monde. Il s'agit là d'un slogan, puisqu'il n'existe aucun pays où cela corresponde à la vérité. Néanmoins, nous, les Architectes, nous essayons d'agir comme si c'était vrai".

CODERCH (Barcelone) -

"La photo (page 1) représente un montage de vues d'éléments de façade dans un petit village près de Madrid, et je trouve que, malgré son caractère arbitraire, il contient une vitalité dans l'expression qu'on ne rencontre plus guère dans les grands ensembles. Je me souviens que ce fut LE CORBUSIER qui affirmait que les bâtiments devaient chanter. Alors, tout le monde, y compris moi-même, nous avons essayé de chanter ; celui-ci essaya d'imiter Caruso, l'autre Vivaldi. C'est faux, nous devions chanter ni mieux ni plus mal que les servantes.

GIANCARLO DE CARLO (Milan) -

"Je pense qu'il existe deux problèmes fondamentaux auxquels il faut répondre aujourd'hui en termes d'architecture : l'élément mobilité et l'élément choix."

"L'architecture contemporaine a permis de produire dans une certaine mesure la mobilité ; elle n'est pas arrivée à offrir le choix. Nous sommes encore trop attachés à une architecture préconisant des solutions très générales auxquelles l'usager doit se plier sans qu'il puisse trouver le moyen de s'exprimer, et de manifester sa volonté. Le besoin d'une expression individuelle est fondamental ; elle fait totalement défaut dans l'architecture contemporaine".

WOODS (Paris) - (parlant de Toulouse-Le Mirail et de Bilbao)

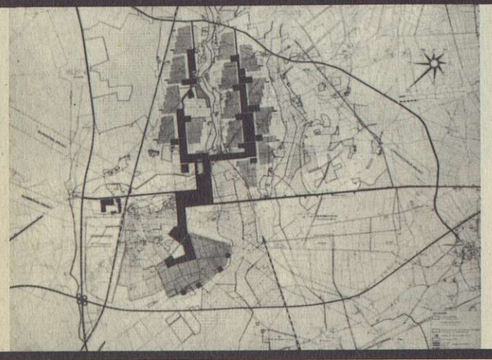
"En cherchant une forme d'organisation, nous avons pensé que fort probablement la manière la plus simple de résoudre le problème était d'essayer de constituer une organisation linéaire. Nous apprécions le fait que la ligne n'a point de fin et qu'elle se prête à tous les usages".

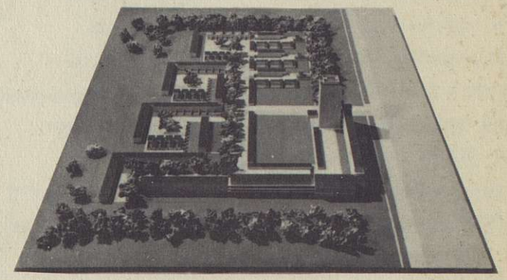
KUROKAWA -

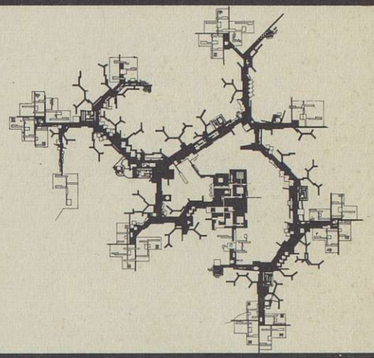
"L'idée qui est à la base de notre conception urbaine est celle du métabolisme. Nous désignons par cette expression l'élément permettant d'introduire le changement dans le temps et la mobilité dans l'espace au sein d'une agglomération urbaine".

GIANCARLO DE CARLO (Italie) -

"Nous pouvons dire aujourd'hui que quelque chose est changé non seulement en ce qui concerne nos idées sur le développement des villes, mais peut-être également en ce qui concerne le développement des villes même. Lorsque les architectes des quatre fonctions affrontaient le problème de la ville, celle-ci était quelque chose de très différent de ce qu'elle est aujourd'hui. Je crois qu'aujourd'hui la différence n'est pas dans les dimensions, mais dans le système de croissance. Nous sommes passés du système qu'on peut appeler métropolitain au système régional... On est en face d'une organisation du type polycentrique. On n'a plus de différence entre ville et campagne. On est en présence d'un champ de gravitation avec des moments d'intensité localisés à certains endroits, de structures (habitations, activités diverses) et d'infrastructures urbaines (équipements, circulations), de points de rencontre.







Dans une volonté délibérée de recréer le lieu traditionnel des contacts sociaux - la rue - l'équipe Candilis prévoit un centre linéaire comme colonne vertébrale de la cité satellite de Mirail. Les unités d'habitation en hauteur sont en liaison directe avec ce centre au moyen des rues intérieures (Voir aussi C.bl. no 3/61). Cette solution ainsi que le projet de Bilbao nous font déboucher sur un paysage urbain linéaire.

Le même thème réapparaît dans d'autres projets et situations différentes notamment dans le tracé d'une structure urbaine régionale pour le Sud de l'Angleterre (Voelcker) et sur un plan nettement visionnaire dans les travaux de l'équipe Metabolisme du Japon. L'étude des communications pointe vers les contradictions inhérentes aux agglomérations concentriques.

Vers un partage des responsabilités

La déception avec le milieu tel qu'il se développe autour de nous - avec la complicité des architectes - peut nous conduire à envisager - sur un plan moral - la révision de notre tâche. Elle peut nous

In a deliberate will of recreating the traditional place of social contacts - the street - the Candilis team forecasts a lineal center as spine of the Mirail satellite city. The dwelling units in hight are in direct connexion with the center by means of inner streets (see also carré bleu 3.1961). This solution as well as the Bilbao project lead us towards a linear urban landscape. The same theme appears in other projects and different situations particularly in the outline of a renewed urban structure for the South of England (J. Voelcker) and on a clearly visionary plan on the work of the Metabolism team from Japan.- all attempts to overcome the contradictions inherent in the concentric layout of agglomerations.

Towards sharing of responsabilities

The disappointment with the medium as it unfolds itself - with the architect's complicity may lead us to consider - on a moral plan - the revision of our task. It may lead us to question ourselves on the right to decide on the way of living of people

amener à nous questionner sur le droit de prendre des décisions concernant la façon de vivre de personnes que nous ne connaissons pas (le grand nombre). L'intervention de Coderch (Espagne) a eu le mérite de poser ce problème crucial de la réunion. Il y a apporté en même temps une réponse sous forme d'une proposition pour une forme d'habitat libre basé sur la participation du futur usager. L'architecte se borne à ériger la structure, l'habitant aménage son habitat à l'intérieur de la structure.

L'idée n'est pas nouvelle. Elle n'en est pas moins négligée, passée sous silence. Il est indubitable que l'intervention a frappé une note juste. A mon avis, le partage de responsabilités qu'il préconise est doublé par une autre qui, elle, me semble prioritaire : celle de l'architecte et de l'urbaniste.

Urbanisme - Architecture

La clé du partage de responsabilités est à chercher dans les rapports de l'urbanisme et de l'architecture. Dans une conception de la forme fermée, l'urbanisme équivaut à une prolongation de l'architecture. Dans une conception de la forme libre,

we do not know. Coderch's interference has had the merite of setting this top problem of the meeting. He has at the same time brought an answer by way of a proposition for a free from of habitat based on the participation of the future user.

The idea is not new. It is nontheless neglected and passed under silence. We cannot doubt that this interference has stuck a just note. In my opinion the sharing of responsabilities in the creative process is doubled by another one that seems to me more important : that of the architect and the planner.

Planing - Architecture

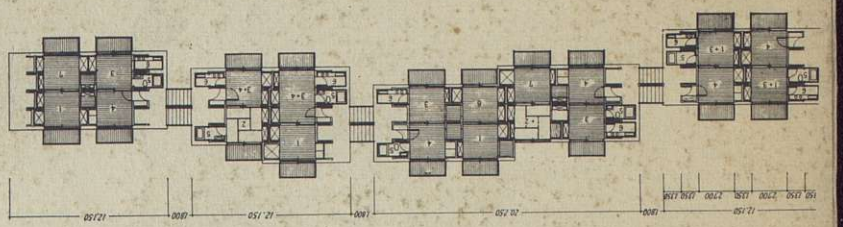
The key of the sharing of responsabilities must be looked for in the relations of planing and architecture. In a conception of the closed form planing tantamounts to great scale composition. In a conception of the free form planing prepares the intervention of the architect. This idea I found it in Giancarlo's de Carlo's interference. I don't

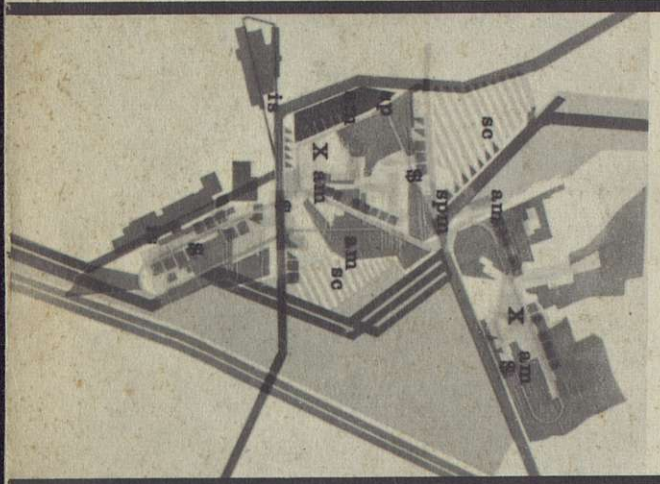
LEGENDES. Projets présentés à la réunion.5Nous regrettons de ne pouvoir présenter que quelques exemples caractéristiques.Nous continuerons dans nos prochains numéros la publication ainsi amorcée.

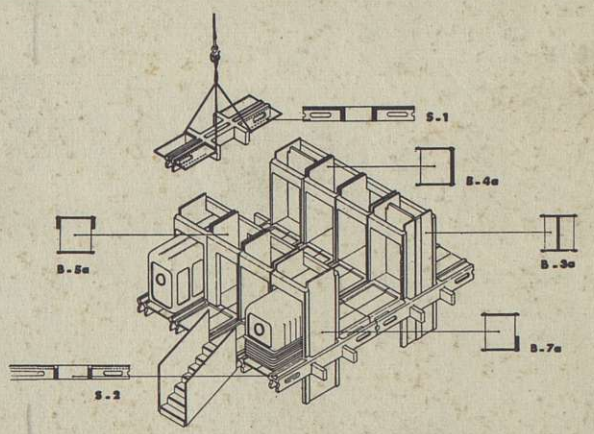
De gauche à droite: Bâtiment d' administration d'une usine a Mozambique (GUEDES).Croquis pour une ville subarctique (ERSKINE) Groupe résidentiel a Wulfen en Allemagne (BAKEMA) Plan général et photo de la maquette d' un ensemble.- Composition à partir d' éléments de façade (CODERCH) Schéma structurel de la cité de Le Mirail prés de Toulouse (Equipe CANDILIS JOSIC WOODS (voir a aussi numero 3/61) Etude pour un point d' articulation urbaine prés de Milan.(GIANCARLO DE CARLO. SPM Supermarket S Commerce SC centre scolaire

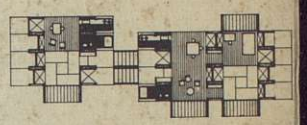
IS Industrie légère AM Loisirs X Eglise SP Sports un carré = parking.- Eléments d'habitations préfabriqués pour un ensemble à Tokyo (KUROKAWA)

Ci-contre: plan d'ensemble des habitations a Tokyo.-

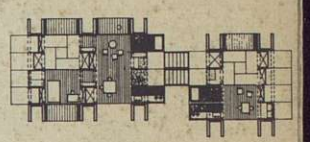








P. S. 案への応用



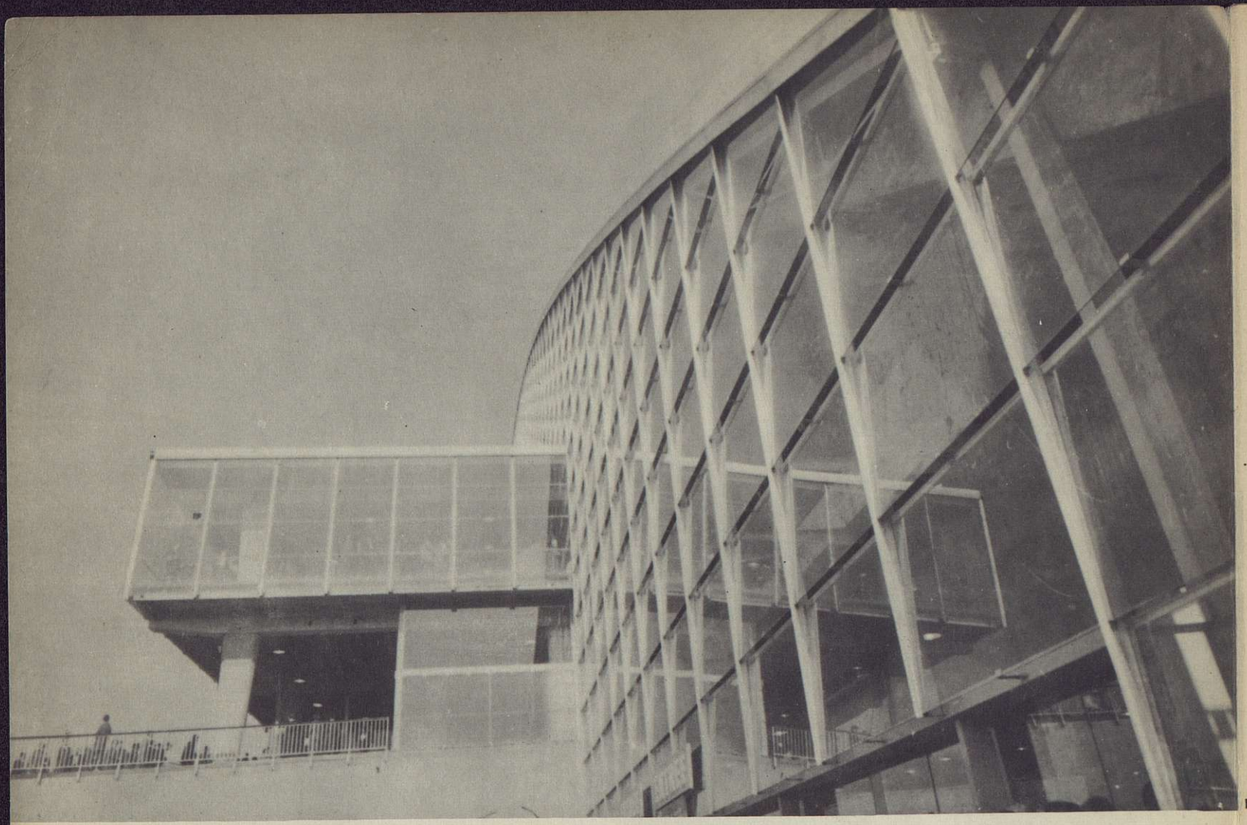
スラブのみを現場打とする案への応用. この場合箱と箱の間へもコンクリートが打たれ全体が一体となる.

l'urbanisme prépare l'intervention (dans un temps et lieu donné) de l'architecte. Cette idée fut à la base de l'intervention de Giancarlo de Carlo. Je ne pense pas qu'elle fut la seule. Nombre de projets exposés contenaient une tentative d'affranchissement d'une composition rigide fixée une fois pour toutes, notamment les recherches linéaires. D'un autre côté la nécessité où nous nous trouvions de faire appel à des procédés d'analyse nouveaux fut démontrée par l'intervention du sociologue américain Alexander opérant sur une unité rurale aux Indes. La remarque de P. Smithson au sujet du plan de Cambridge qu'il élabore me semble assez bien résumer la situation : "nous sommes arrivés à la fin d'un urbanisme de grandes masses vues d'en haut" ("air-view planing").

La répartition des responsabilités si justement évoquée par Coderch devrait à mon avis tenir compte en premier lieu des tâches qui incombent à l'urbaniste et ànl'architecte sur la base d'une méthode de travail commune. Cette méthode n'est pas encore établie. Mais la réunion a eu entre autres l'avantage de mettre ses participants sur la trace d'un phénomène nouveau.

think it was the only one. Quite a few of the exhibited projects contained an attempt to free themselves of a compositional technique fixed one and for ewer. On the other hand she need in which we find ourselves of appealing to new survey methods was amply demonstrated by the american sociologist Alexander operating on a rural unit in India. P. Smithson's remark illustrates the situation rather well : "We have come to the end of air-view planing".

The sharing of responsabilities so justly formulated by Coderch should in my opinion, reckon above all the tasks that devolve the planner and the architect on the base of a common operational method. This is not yet established. But the meeting had the advantage amongst others, of putting its participants on the traces of a new phenomenon.



CENTRE NATIONAL DES INDUSTRIES ET TECHNIQUES

R. Camelot, J. de Mailly, B. H. Zehrfuss Architectes

J. Prouvé Ingénieur Consultant

Détail de la facade vitrée réalisée par :

Cie de SAINT-GOBAIN

62, Bd. Victor-Hugo - Neuilly-sur-Seine

Photo Lucien Hervé

PUBLICITÉ

FORUM

Visual group-idea
poetry of transition.

Architecture always will be experienced by total human mind. Human eye is like a sluice allowing by method of transition that space conception can enter into human mind.

Human mind is in evolution like total human being is. What could be registrated 2000 years ago is different from what will be registrated in the year 2000.

But there has to be balancy between what we offer for registration to the human mind by architectural conception and what can be handled by the sluice to the human mind called human eye.

It is like the automatic eye of a modern camera. You have to take some time for transformation of light-condition to make a good picture.

The idea of the visual group has to do with tomorrow, today and yesterday because it has to do with total life conditions which always includes the dimension called time. But it includes the element time in such a way that each moment simultaneously is part of the moment before and the moment following.

In the same way a visual group, expressing a series conditions on a certain scale that can be introduced to total human mind by means of human eyes, simultaneously can introduce conditions of neighbouring scales as from the spine and the landscape (the Wulfenplan).

I think architects must give planning-conditions which can be realised also by architects who did not create the system.

The system must be of a "give away"-character and for that reason it must be based on human needs of universal character.

In my opinion it is an ever increasing human need to get aware of the great order that makes total life, and part of total life is total space. The various transitional scales from table and bed to total (universal) space have to be disciplined intensively and clear.

Clearness is also based on the capacity of the human eye; what can be registrated and what not. The visual group-idea is an attempt to make groupings of identifying quality.

The way in which Woods explaines his personal Web-idea in Le Carré Bleu by using personal opinions about "visual group-idea" is disintegrating the visual group-idea from its origine and background.

To identify yourself with total space (to feel yourself at home in total space; which is the right of everybody!) asks for transitional scales in spaceconception from the largest scale (as big roads introduce) to the smallest scale as of table and bed.

The last is of permanent character; the others are in permanent change.

Between the scale of universal existance and that of individual existance there is a manyfoldness of transitional moments.

We can registrate them by designing according transitional architectural scale-elements, otherwise we create "yes or no" architecture forgetting the poetry of doubt (transition).

Then we can have architecture which functions in the identificationprocess man-universe. The Wulfen-visual group-plan and the Frankfortplan, represented at the Abbey de Royaumont, are based on this thought.

Also in the Bochum Universityplan the visual group-idea gave possibilities for growth and identity based on use by intensification of landscape-conditions.

BAKEMA.

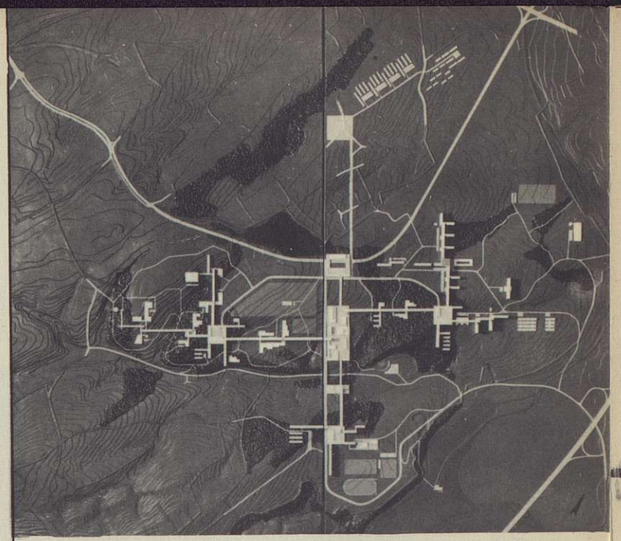
•

I did not intend to imply the disintegration of the visual group but rather sought its integration in a greater context,as indeed Bakema himself does in the Wulfenplan and others. We all fully realize that, at some point,the composition becomes meaningless because invisible.It is at this point that we have to resort to some system,some order of association of the visual groups.Naturally,the form of association will influence the basic nature of the appreciated unit or visual group.It seems possible even that as this form of association (system) becomes more clear,and in direct proportion to its efficacity,the unit loses its arbitrary nature and becomes more meaningful in terms of the total social organization and therefore in terms og the individuals which make up the organization.Unless we assume that there is in fact no significant relationship between different visual groups,we must discover a way to make meaningful the relationship of one to another and of each to the whole.If this cannot be done,then I think that the entire idea of the visual group should be abandoned as inadequate and arbibtrary.However,I think that far from being mutually exclusive,the visual group idea and Web may complete each other.

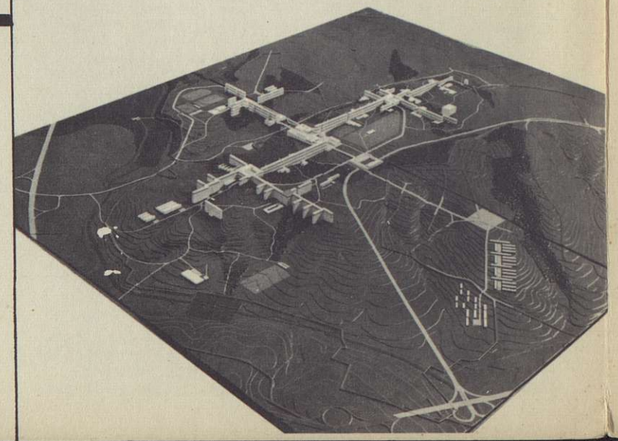
Shadrach Woods.

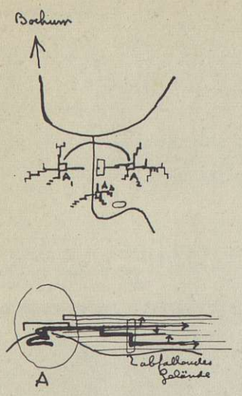
Le groupe visuel,une poésie de la transition.

L'auteur de l'article émet un certain nombre de considérations sur l'idée du groupe visuel (voir également le carré bleu no 4/1959) et sa fonction primordiale qui est d'être un instrument permettant à l'individu de se situer par rapport à son environnement naturel et social.L'auteur estime que cette fonction a été passée sous silence dans une étude que nous venons de publier ('WEB' dans no 3/62).Le groupe visuel permet d'introduire dans notre champ visuel une variété d'éléments - volumes et espaces - avec une échelle correspondant aux fonctions qu'ils expriment.L'auteur se réfere a certains projets qu'il a élaborés et ou cette idée transparait: l'unite d habitations de WULFEN (voir p.3) et le projet de l'université de BOCHUM (ci-contre).Faute d' utiliser cette technique nuancée nous aboutissons à une architecture à 'laisser ou à prendre' (yes or no architecture).

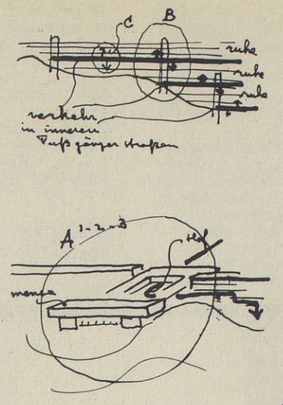


Nous avons transmises les observations de BAKEMA à Sh WOODS auteur de l' article en question.Celui-ci conteste le bien fondé de la critique: au lieu de nier la raison d'être du concept 'groupe visuel',il a cherché à l'intégrer à un système d'un niveau plus élevé. " Nous savons tous qu'à un certain moment la composition perd son sens parceque'elle devient invisible. C' est à ce moment là que nous devons rechercher un système c.a.d. un ordre d'association des différents groupes visuels."Au lieu d'être de nature opposés les systèmes du groupe visuel et le ' Web' sont complémentaires.-

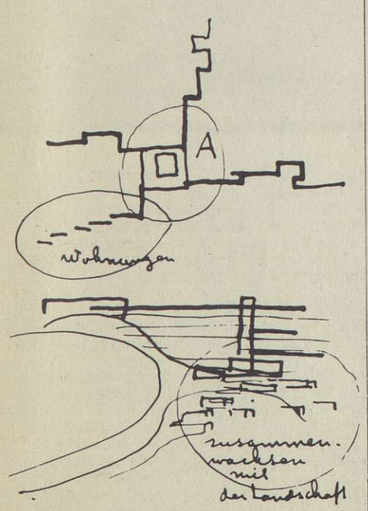




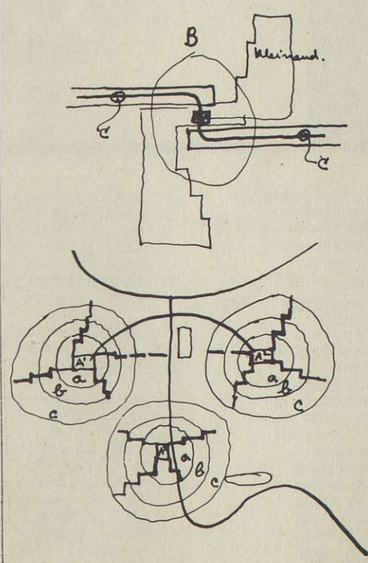
1



2



3



4

Projet pour l'université de Bochum
(J.S. Bakema et Van den Broek)

1. Structure constituée de 3 noeuds (A.B.C) pourvus de parking,auditoria, restaurants et disposés sur des hauteurs d' où l' on accède de plein pied aux rues internes du niveau supérieur. Chaque noeud est le centre d'une section universitaire.-

Organisation of nodal points (secondary centers) situated on higher level allowing easy access of interior streets in buildings.

2. Grâce aux rues internes les zones de travail restent à l' écart des bruits et de la circulation intense.-Le centre primaire est situé dans la vallée.Il contient des parking et ses amphithéatres sont destinés non seulement aux étudiants mais aux visiteurs du dehors.

Internal streets allow creation of silent working zones. The main center is situated in the valley and contains large auditoria for students as well as people coming from elsewhere.

3.Schéma d' un noeud avec services communs disposés autour d' une cour protégée.-Profil des bâtiments dans le paysage.

Nodal point for common services grouped around courtyard. Profile of buildings and landscape.

4. Etapes de développement.-Stages of development.